

À travers une histoire sociale de l'Association des oulémas musulmans algériens (AOMA), de sa fondation en 1931 à sa réactivation dans les années 1990, ce livre retrace des débats toujours actuels dans l'Algérie contemporaine : la construction de l'État, la définition de l'islam et la place de la langue arabe.

Fondé sur des sources en langues arabe et française, et sur un travail de terrain, *L'Algérie des oulémas* questionne les clichés liés à l'héritage de l'AOMA. Les activités éducatives et religieuses de l'association à la période coloniale, puis son positionnement dans la guerre d'indépendance ont conditionné l'insertion de ses membres dans l'Algérie postcoloniale. Les parcours de ses dirigeants donnent à voir les stratégies mises en œuvre après la disparition formelle de l'association à l'indépendance. Si certains des cadres de l'AOMA participent au gouvernement du parti unique FLN, travaillent au sein de l'Éducation nationale ou œuvrent à construire les bases de l'islam d'État, d'autres contestent publiquement le pouvoir socialiste au nom même de l'islam, suivis par les mouvements islamistes naissants des années 1980. Les enjeux culturels, politiques, sociaux et économiques de l'étude de l'AOMA et de son héritage sont replacés dans l'histoire du monde arabe et musulman.

Charlotte Courreye est spécialiste de l'Algérie contemporaine. Arabisante et docteur en histoire contemporaine, elle a enseigné l'histoire du monde arabe, l'histoire du Maghreb et l'arabe littéral, à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco, Paris), de 2013 à 2019. Elle mène des recherches sur la culture, la place de l'islam et de la langue arabe dans le Maghreb contemporain. Parmi ses récentes publications : *Le Maghreb par les textes*, Armand Colin, 2020, avec Augustin Jomier et Annick Lacroix.

ISBN 979-10-351-0533-4

ISSN 2111-0573

Prix : 43 €



## TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	7
Tableau de translittération arabe/français	9

### Introduction

I. Observer la construction de l'État algérien indépendant par le prisme des Oulémas	12
II. al-'ulamā' al-muṣliḥūn (les oulémas réformistes) : quels oulémas pour quel « réformisme musulman » en Algérie contemporaine ?	16
A. Le 'ālim, une autorité concurrentielle	17
III. Les Oulémas en Algérie : d'une définition de la nation à une définition de l'islam	20
A. L'Association des oulémas historique, du centenaire de l'Algérie française à la guerre d'indépendance algérienne	20
B. Les Oulémas dans un autre entre-deux-guerres : 1962-1991	21

### Chapitre 1 — La présidence d'Ibn Bādīs (1931-1940) : un « âge d'or » de l'Association des oulémas à la période coloniale

I. La naissance de l'AOMA selon ses acteurs	24
A. Les mots de l'association : congrès / assemblée générale, comité directeur / conseil d'administration et bureau permanent	25
Processus de création de l'AOMA	27
B. La figure d'Ibn Bādīs	32
Diversité de la première AOMA	35
C. L'AOMA après 1932, une association de « wahhabites » ?	39
II. Le développement des filiales associatives et des écoles de l'AOMA : former la <i>UMMA</i>	45
A. Sections locales ( <i>ṣu'ba</i> ) et associations-filiales : étendre le réseau de l'AOMA	45
B. Ouvrir des écoles privées musulmanes dans l'Algérie colonisée : quel public, quel personnel, quels moyens ?	49
Organisation des cours et équipe éducative à Constantine	53
Le premier congrès des professeurs libres, en 1937	56

III. Heurs et malheurs de l'intégration des Oulémas dans le champ politique	57
A. Une action légaliste en accord avec la Fédération des élus	58
B. Des positions politiques modérées pour une association aux choix culturels et doctrinaux affirmés	61
C. La lutte contre le décret du 8 mars 1938 : un baroud d'honneur?	63
Conclusion	65

## Chapitre 2 — La présidence d'al-Ibrāhīmī, un redéploiement de l'association en Algérie et dans le monde musulman

I. Al-Ibrāhīmī à la direction de l'association : une restructuration de l'AOMA	68
A. La mort d'Ibn Bādīs et le choix de son successeur	68
B. Les Amis du manifeste et de la liberté et la répression de mai 1945 dans le Constantinois : entre alliances et ruptures, les combats politiques de l'AOMA	70
Les Amis du manifeste	71
La séparation du culte et de l'État	73
Les manifestations de mai 1945	75
Des relations tendues avec le PPA-MTLD	78
Vers l'éphémère Front algérien pour la défense et le respect de la liberté	80
C. Al-Ibrāhīmī organise la structuration de l'AOMA et favorise la stabilité de sa direction (1946-1957)	83
Le cheikh al-Ibrāhīmī : un exemple de <i>robust action</i>	84
Un nouveau siège dans la Casbah pour l'association, entre activités culturelles et activités économiques	85
Le scoutisme musulman soutenu par l'AOMA dans les années 1940	87
D. L'équipe dirigeante de 1946 à 1956 : visage de la nouvelle AOMA	89
Les élus au conseil d'administration en 1946	89
Une sociologie de l'AOMA à travers son dernier comité directeur	91
Une équipe dirigeante stable dans la décennie 1946-1956 1951-1952 : révision des statuts de l'AOMA et changement d'équipe pour l'AOMA en métropole	95
	97

II. Le développement de l'enseignement, une priorité de la présidence d'al-Ibrāhīmī	99
A. L'essor et la structuration du réseau d'écoles	99
Les écoles continuent leurs activités malgré les difficultés (1940-1945)	99
Le développement des écoles libres : une priorité malgré les difficultés financières	101
B. « L'institut Ibn-Bādīs » ( <i>ma'bad</i> Ibn Bādīs), fierté de l'AOMA et laboratoire de la jeunesse algérienne	107
Un aboutissement	108
La Commission de l'enseignement : structure de centralisation et de contrôle des écoles	110
La Commission de l'enseignement, un petit ministère de l'éducation	118
Les difficultés de l'enseignement libre : les problèmes financiers au cœur des divisions	121
Un syndicat des jeunes enseignants face à la direction de l'AOMA ?	123
Des traces de revendications féminines au sein de l'AOMA dans les années 1950	128
III. Le cheikh al-Ibrāhīmī en Égypte : les missions étudiantes et les difficultés internes de l'AOMA	129
A. L'AOMA représentée au Moyen-Orient	130
La création du bureau de l'AOMA au Caire (1949) : représenter l'Algérie en Égypte	131
Le cheikh al-Ibrāhīmī part pour Le Caire	134
B. Les missions d'étudiants de l'AOMA dans le monde arabe	135
Une longue tradition de séjour d'études au Maroc et en Tunisie	136
Envoyer des étudiants au Moyen-Orient : préparer la relève des cadres arabophones	137
Les bourses d'études en Égypte, des mains de l'AOMA à celles du FLN	138
C. Maintenir la liaison avec l'association et diriger ses activités <i>in absentia</i>	139
Des rivalités au sein du comité directeur en Algérie	141
La « crise » de l'automne 1954 : un conflit générationnel	144
Conclusion	148

### Chapitre 3 — L'Association des oulémas dans la guerre d'indépendance : engagements individuels, prudence collective

I. Un engagement progressif face à des enjeux de pouvoir	153
A. Le déclenchement de la révolution en novembre 1954 : se positionner dans un champ politique en brutale mutation (1954-1955)	155
Novembre 1954 : une répartition des rôles entre Le Caire et Alger	157
Poursuivre la défense des revendications et des alliances traditionnelles de l'AOMA	160
Des contacts avec le Gouvernement général de l'Algérie en mars-avril 1955	166
Au Caire, entre engagement politique et valeurs morales	168
Des initiatives en faveur de la révolution, autour de l'institut Ibn-Bādīs (novembre 1954-octobre 1955)	170
B. Des stratégies divergentes au sein de la direction de l'AOMA face à la crise algérienne qui se prolonge	172
Deux vice-présidents de l'association en Algérie, la direction dans une unité de façade	172
Le Front de libération algérien au Caire, continuité des alliances traditionnelles ou résultat du renouveau politique ?	177
La fidélité au cheikh al-Ibrāhīmī, une ligne de démarcation au sein du bureau permanent ?	181
Le séjour du cheikh al-'Abbās au Caire à l'hiver 1955-1956 : vers l'action directe dans le FLN	183
II. La déclaration officielle de soutien au FLN et ses conséquences	186
A. L'assemblée générale des 7 et 8 janvier 1956	186
La politique d'élargissement du FLN	186
L'assemblée générale de janvier 1956 : la lutte pour l'indépendance, les problèmes financiers et les revendications des enseignants	188
B. La réaction de l'Administration coloniale : les demandes pressantes des préfetures au Gouvernement général pour une interdiction du mouvement	191
La fermeture des écoles de l'AOMA	192
Le rôle des Oulémas dans le FLN après 1956	199
C. L'arrêt des activités de l'AOMA et la question de la dissolution : les sursauts d'une association privée de ses cadres dirigeants et de ses moyens d'action	204
Dissolution ou désagrégation de l'AOMA ?	204
Conclusion	210

## Chapitre 4 — Défendre la personnalité arabe et musulmane dans l'État indépendant : contre le FLN, « tout contre »

I. Construire l'Algérie indépendante :	
le pouvoir et l'identité nationale en question	214
A. Les Oulémas et le congrès de Tripoli en juin 1962 :	
les conflits au sein du FLN éclatent au grand jour	214
Des rivalités personnelles et politiques dans la direction du FLN	214
Les membres du comité directeur des Oulémas face aux divisions du FLN	216
B. Le projet de Constitution de l'Algérie souveraine : définir l'identité nationale	220
Ben Bella à l'été 1962 : aller de l'avant dans une Algérie arabe et musulmane	220
Un courant favorable à une République démocratique, populaire, et islamique dans le FLN	223
L'appel des « Ulémas de l'islam et de la langue arabe »	226
II. La fin d'une association, l'avenir devant soi	231
A. La volonté contrariée de reformer l'association à la fin de la guerre d'indépendance	231
Des repères face aux bouleversements	232
Négocier avec le parti unique	234
B. L'association al-Qiyam, dans la continuité du courant islamique du FLN	237
Une association islamique d'universitaires et de commerçants	239
Al-Qiyam, nouvelle Association des oulémas ?	241
Conclusion	244

## Chapitre 5 — Les Oulémas à l'indépendance de l'Algérie : dominants du champ religieux, dominés du champ politique (1962-1978)

I. Les Oulémas, « gardiens de l'islam » dans l'Algérie indépendante	249
A. L'islam réformiste, référence religieuse de l'Algérie à l'indépendance	250
B. La mise en place du ministère des Affaires religieuses : Ahmad Tawfiq al-Madani et l'hégémonie sociale des Oulémas	253
Le « socialisme de l'islam » dans la revue du ministère des Habous, <i>al-Ma'rifa</i>	258
C. Fonctions honorifiques du cheikh al-Ibrāhīmī : l'inauguration officielle des mosquées de l'Algérie indépendante	263

II. S'émanciper du cadre étatique : <i>naṣiḥa</i> (conseil) et rapport de force avec le pouvoir autoritaire	266
A. Valeurs islamiques contre doctrines étrangères : l'appel du cheikh al-Ibrāhīmī le 16 avril 1964	267
B. Les Oulémas et le pouvoir : entre faire-valoir et répression	270
C. Les réactions à l'appel du cheikh al-Ibrāhīmī parmi les anciens membres de l'AOMA	273
D. Les anciens membres du comité directeur de l'AOMA face au pouvoir dans les années 1970 : les exemples des cheikhs Sultānī et Ḥayr al-Dīn	277
Le cheikh Sultānī, imam libre et radical	278
Le cheikh Ḥayr al-Dīn et l'opposition au régime totalitaire	285
III. S'émanciper dans le cadre étatique	290
A. L'Enseignement originel ( <i>al-ta'lim al-aṣlī</i> ) : de l'insoumission à l'institution	290
La création officielle des instituts islamiques (1964)	292
Les <i>zāwiya</i> -s transformées en instituts islamiques du ministère : centralisation et résistances	296
De l'enseignement religieux ( <i>al-ta'lim al-dīnī</i> ) à « l'Enseignement originel » ( <i>al-ta'lim al-aṣlī</i> )	301
B. Du Conseil supérieur islamique au Haut Conseil islamique	306
La Commission des fatwas ( <i>laḡnat al-iftā' al-ṣarʿī</i> ) du ministère des Habous (1962-1965)	307
Le Conseil supérieur islamique (1966-1989)	310
Conclusion	317

## Chapitre 6 — La langue arabe, capital social des Oulémas dans l'Algérie indépendante

I. Dans l'Éducation nationale, faire corps : l' <i>habitus</i> clivé des enseignants de l'AOMA	321
A. Intégration des écoles de l'AOMA dans l'Éducation nationale algérienne	323
La rentrée scolaire de 1962 : mobiliser toutes les forces	324
L'exemple de Constantine : le cheikh Ḥammānī et son réseau d'enseignants	328
L'arabisation de l'enseignement primaire : une mesure symbolique en 1962, faute d'enseignants qualifiés	329
B. Les enseignants de l'AOMA : des cadres de l'enseignement arabisé	335

Des formateurs et des encadrants : la reconnaissance de la supériorité de la formation AOMA parmi les arabisants	335
Le combat pour la reconnaissance de l'ancienneté des enseignants de l'AOMA	339
Des enseignants qui se fondent dans la fonction publique : un nouvel <i>habitus</i>	342
II. L'arabisation : l'œuvre des Oulémas ?	346
A. Authenticité et arabité : la révolution culturelle de Boumediène	346
Le ministre de l'Éducation nationale, Ahmed Taleb-Ibrahimi, met en œuvre le projet du FLN d'arabisation de l'Algérie	348
1971 : « année de l'arabisation »	350
Abdelhamid Mehri, « agent actif » de l'arabisation	352
La Charte nationale de 1976 et l'intégration de l'Enseignement originel dans l'Éducation nationale : la volonté d'union et les divisions socioculturelles	356
B. Une « guerre des langues » propre à l'Algérie indépendante ?	361
La langue française au centre du pouvoir	363
Les langues régionales berbères et arabes face à la centralité de l'arabe littéral, « langue nationale »	369
L'option identitaire arabo-musulmane contestée : les mouvements berbères	371
Au-delà des langues : l'opposition de deux normes, écrite et orale	373
III. Les Oulémas et le capital social de leurs enfants	378
A. Des « fils de » et « filles de » sur les traces de leur père	382
B. Des parcours clivants	384
Conclusion	388

## Chapitre 7 — Légitimités et appropriations, se revendiquer de l'héritage de l'AOMA dans une Algérie fragmentée (années 1980-1990)

I. La réalisation d'une Algérie arabe et musulmane : une Algérie arabisée et islamisée ?	394
De l'arabisation à l'islamisation ?	395
A. Le « fondamentalisme d'État » des années 1970-1980	397
« Al-masğid ġāmi' wa ġāmi'a » [la mosquée est un lieu de prière et une université]	401
Retrouver l'« esprit de la mosquée » dans l'enseignement	401

B. La mosquée à l'université : la salle de prière de la fac centrale d'Alger et l'université des sciences islamiques de Constantine	404
La salle de prière de l'université d'Alger (1966-1967) : un lieu de rassemblement de l'islam politique naissant	404
L'université des sciences islamiques de Constantine (1968-1984)	407
II. La montée de la contestation du régime dans les années 1980 : de la mobilisation universitaire aux mouvements islamistes	411
A. L'université au cœur des enjeux politiques dans les années 1970-1980	412
Mobilisations étudiantes des années 1970 : niveau d'enseignement, démocratie et débouchés professionnels	412
L'opposition entre marxistes et islamistes à l'université (années 1980) : l'enseignement supérieur comme foyer d'enjeux de pouvoir social, culturel et politique	415
Les cheikhs Sulṭānī et Saḥnūn en première ligne du mouvement islamiste en 1982	421
B. 1984 : essor de l'islamisme et positionnement des Oulémas de l'islam d'État	425
L'islam, religion de l'État contre les « intégristes »	426
La promulgation du Code de la famille le 9 juin 1984	430
Une résurgence des polémiques doctrinales entre <i>islāh</i> et soufisme dans un ouvrage du cheikh Hammānī en 1984	432
Conclusion	435

## Chapitre 8 — Vers une nouvelle Association des oulémas musulmans algériens (1980-1991)

I. Les années 1980, une réactivation symbolique et effective de l'AOMA	439
A. La recrudescence des publications de membres de l'AOMA dans les années 1980	440
Le temps des mémoires	440
Écrire l'histoire de l'AOMA et de ses acteurs	442
Défendre la mémoire de l'AOMA	446
Des maisons d'édition privilégiées : Dār al-ba'ī à Constantine	452
B. La mémoire de l'Association des oulémas réactivée : héritage commun, pluralité des approches	456
La sociabilité de circonstance : les enterrements	456
Polémiques entre anciens membres : faire communauté	458

II. L'ouverture à la liberté d'association et au multipartisme après octobre 1988 : réformer l'association en 1991, objectifs et réalisation	465
A. La remise en cause du système FLN et la montée en puissance du mouvement islamiste (1988-1991)	465
Les émeutes d'octobre 1988 :	
« <i>al-ḥugra barakāt</i> [La hogra, ça suffit] »	465
La structuration du mouvement islamiste dans le sillage des émeutes	469
B. L'ouverture du champ politique : une occasion à saisir pour les anciens membres de l'AOMA	471
Les réformes politiques de Chadli Bendjedid après octobre 1988	472
Naissance du FIS de Madanī 'Abbāsī et de la Rābiṭa islāmiyya du cheikh Saḥnūn en 1989	473
C. Réformer l'Association des oulémas musulmans algériens en 1991 : qui et pour quoi ?	479
L'Association des oulémas agréée le 26 mars 1991 : une renaissance ?	479
« Le FIS trouve ses racines spirituelles dans le mouvement des Oulémas »	483
La réactivation de l'Association des oulémas, un nouveau départ ?	486
Conclusion	488

## Conclusion

I. L'AOMA et la construction de l'Algérie indépendante avant 1962 : définir la nation algérienne	491
II. Passer le seuil de 1962, et entrer de plain-pied dans l'Algérie indépendante	493
III. Un réseau informel dans l'Algérie indépendante	494
IV. L'AOMA et la construction de l'Algérie indépendante après 1962 : définir l'islam et sa place dans la société	495
V. Désenclaver l'histoire de l'Algérie dans le temps et dans l'espace par l'étude de l'AOMA	496

## Bibliographie

I. Sources	497
A. Publications	497
B. Archives nationales	501
C. Entretiens	503

**Cartes** 513

**Index**

Index des personnes 519

Index des lieux 522

Index thématique 523